

Le 29 novembre 2021 en visioconférence

L'AUPF a proposé une intervention sur le thème :

Les Universités populaires sont-elles encore populaires ?

Le conférencier, Eric Lowen, est un animateur de l'Université Populaire de Philosophie de Toulouse (<https://www.alderan-philo.org/>).

Voici un résumé de son intervention.

Origine des UP

Il a indiqué que les UP avaient été créés au XIXe siècle parmi d'autres mouvements d'éducation populaires issus du printemps des peuples (mouvement révolutionnaire que connaît une grande partie de l'Europe en 1848) et de la 3^e République (1870).

Au départ les UP se donnaient comme objectif la transmission de connaissances pour tous et notamment pour ceux qui n'ont pas pu faire d'études. Il s'agissait d'un objectif politico-social destiné à réduire les inégalités culturelles (et pas comme un lien social comme aujourd'hui).

Constat :

On constate aujourd'hui que les adhérents aux UP ne représentent plus les milieux « populaires » mais plutôt des personnes ayant suivi des études supérieures et relativement âgées. Il y a notamment peu de personnes issues de l'immigration.

Le conférencier donne 6 raisons à cette évolution.

- 1) Dès avant-guerre l'**institutionnalisation des mouvements d'éducation populaire**. Dans la suite du front populaire, les auberges de jeunesse, les mouvements Leo Lagrange, Jean Zay se sont développés. Des agréments ont été donnés par les ministères de la jeunesse et des sports, l'animation socioculturelle est subventionnée par l'état. Les UP n'en font pas partie.
- 2) Développement de la **politique culturelle publique**. Elle est initiée par le front populaire puis reprise par la 4^e République. Désormais la politique culturelle est assurée par l'état. Les festivals se multiplient (festival de Cannes par ex.), les scènes nationales se développent, concerts...
On observe une multiplication des bibliothèques/discothèques/ médiathèques.
Un accès gratuit aux connaissances est ainsi favorisé sans passage par les UP.
Cette obligation culturelle fait « consensus ».
Un autre indicateur est le nombre des musées notamment en province. On s'intéresse au patrimoine culturel.
Aujourd'hui si une mine ou une usine ferme, on ne la démolie pas, on cherche à la transformer en lieu culturel.
La prison de Saint-Michel à Toulouse en est un exemple.
- 3) **Système scolaire**. Au XIXe siècle il y avait 2 systèmes éducatifs :
-Formation de base pour les classes populaires qui mène au brevet. L'école n'est alors pas considérée comme une échelle sociale.
-Tandis que les lycées et les universités sont ouverts aux classes sociales supérieures.

Aujourd'hui 80 % des jeunes sont bacheliers, 45 % des 25-40 ans sont diplômés d'études supérieures.

- 4) **Développement de la société de loisirs.** Un processus de consommation croissante culturelle et scientifique est mis en place. Les visites de musée et des châteaux remplacent les séances de bronzette à la plage. Mais ces loisirs sont portés par d'autres structures que les UP.

Le Louvre est de plus en plus fréquenté. Plus on a de temps libre, plus l'offre et la demande de culture sont importantes.

Les médias de connaissance scientifique se développent : science et vie dès 1920, les livres de poche après-guerre...

Les médias audiovisuels se développent : France culture plutôt que les grosses têtes et rire et chansons. De nombreuses chaînes voient le jour en histoire, les documentaires abondent...

Depuis 2000 le numérique a explosé. Collège de France met en ligne 10 000 cours !

Wikipédia possède un contenu informatif important.

Des MOOC se multiplient.

- 5) Une **vulgarisation grand public** est portée par les institutions scientifiques.

Les universités, le muséum d'histoire naturel proposent des activités au public, des journées de la science voient le jour, météo France organise des conférences...

CONCLUSION

Les UP ne sont plus les seules à « éveiller le peuple en connaissance ».

Deux évolutions voient le jour :

- **Animation socioculturelle locale.** Création de lien social, rapport humain de proximité.
- Retour à un type d'institution antérieur au XIXe : **Amour de la connaissance**, partage du savoir (En référence au collège de France, à l'encyclopédie)
Mais plus de rôle politique et social majeur pour la formation du citoyen.

Un débat a eu lieu à l'issue de cette présentation d'une heure et demie.

- N'est-ce pas une vision un peu pessimiste ?
- Le nom d'UP n'est-il pas un peu un repoussoir : université, populaire ?
- Ne faut-il pas imaginer un rôle des UP de « facilitateur d'accès à la connaissance ? »
- Il se poursuivra sous forme de forum.

Roland Haussy

10 décembre 2021